



Le totem



La boîte à Coran de Sabine Weiss.

DERNIÈRE REPRÉSENTANTE DU MOUVEMENT HUMANISTE, LA PHOTOGRAPHE DE 94 ANS, DONT LES ŒUVRES SONT EXPOSÉES À PARIS ET EN SUISSE, CULTIVE UN INTÉRÊT POUR DES OBJETS INSOLITES, TEL CE BIJOU OFFERT À SON MARI DÉSORMAIS DISPARU.

PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIE GODFRAIN**

“ Avec mon époux, nous avons toujours aimé collectionner les objets singuliers, qu’il s’agisse d’un caillou en forme de torse de femme ou d’un mortier du ^{xvii}^e siècle, de têtes de personnages taillées dans des marrons ou d’images religieuses. Des artefacts sans réelle valeur marchande, des « objets de récréation » comme je les appelle. Tous ont leur place autour de moi et parfois, je les expose, comme ces jeux d’enfants anciens que j’avais présentés à la Fondation Maeght. Chacun d’entre eux est lié à un souvenir : un bout de céramique ramassé au temple de Karnak ou encore cette boîte. Avec mon époux, nous ne nous faisons jamais de cadeaux. Il y a une trentaine d’années pourtant, il m’en a réclamé un. J’ai fouillé dans mon fourbi et j’ai choisi cette boîte qui se porte autour du cou ou à la main grâce à une dragonne. Je l’avais dénichée lors d’une brocante à Ramatuelle deux mois plus tôt, pour sa seule beauté plastique. À l’époque, je ne savais pas

quelle était l’utilité de ce bijou en argent et en laiton, qui vient probablement du Maroc. Plus tard, j’ai cherché à comprendre la signification du texte en arabe gravé dessus. Je me suis rendue à l’Institut du monde arabe, et des chercheurs m’ont expliqué qu’il s’agissait d’une boîte conçue pour ranger un exemplaire du Coran. Ils ont traduit pour moi ces mots : “*Que la joie, la fertilité, l’amour vous envahissent.*” Quand mon conjoint a disparu, je l’ai gardée près de moi, dans mon salon. Et depuis, elle ne m’a plus jamais quittée. Je préserve de la destruction tous les objets possibles. Je suis même capable d’acheter un bibelot cassé pour le recoller ! J’avoue être nostalgique de cette époque où les objets avaient un sens, une valeur. On réparait plutôt qu’on ne jetait. Dans ma famille, on a toujours collectionné les jolies choses. Un état d’esprit que j’ai transmis à ma fille Marion, qui m’a assuré qu’elle désirait conserver ces objets et ne jamais s’en séparer...”

À VOIR

« LES VILLES, LA RUE, L'AUTRE », JUSQU'AU 15 OCTOBRE. CENTRE POMPIDOU, PARIS 4^e. CENTREPOMPIDOU.FR

« LES VOYAGES DE SABINE WEISS », JUSQU'AU 19 AOÛT. QUAI ANDRÉ-CHEVALLAY, SAINT-GINGOLPH (VALAIS), EN SUISSE. ST-GINGOLPH.COM